

Craboniens d'Amérique Latine
appartenant aux genres **Entomocrabro** KOHL et
Tracheliodes MORAWITZ
(Hymenoptera Sphecidae)*

par Jean LECLERCQ**

Genre **Entomocrabro** KOHL

Crabro (*Entomocrabro*) KOHL, 1905, Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien 55, p. 356 *Entomocrabro* PATE, 1941, Rev. Ent. (Rio de Janeiro) 12, pp. 45-60 ; LECLERCQ, 1954, Monogr. Crabroniens, pp. 170, 193 ; BOHART & MENKE, 1976, Sphecid Wasps of the World, pp. 372, 375.

TABLEAU DES ESPECES

1. Moitié ou tiers antérieur du scutellum profondément excavé en deux fosses séparées par une forte carène. Enclos propodéal irrégulièrement alvéolé. Scutum : aux notauli, deux grandes fossettes assez larges, carénulées ou denticulées antérieurement. Dessus de la tête et moitié postérieure des mésopleures sans microsculpture, d'où aspect très brillant. Une pointe supra-antennaire nette. Fossettes orbitales ♀ très bien imprimées, ovales, mates, ♂ moins nettes. Tergite I chagriné et mat dans sa moitié postérieure comme les deux tergites suivants. Tous les trochanters jaunes, non embrunis. Une bonne partie des fémurs II noire ou brune ; de même, largement, l'extrémité des tibias III tout autour 2
- Bord antérieur du scutellum ordinairement déprimé et fovéolé. Enclos propodéal mieux circonscrit en demi-cercle par un

* Déposé le 5 février 1980.

** Zoologie générale & Faunistique, Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat, B-5800 Gembloux.

sillon fovéolé, non entièrement alvéolé. Notauli \pm élargis en fossettes mais celles-ci ne sont pas élargies transversalement 3

2. Scutellum vraiment extraordinaire : toute sa moitié antérieure est profondément excavée, avec au milieu, reliant au scutum, une forte carène élargie, arrondie ; en outre de chaque côté : une dent obtuse émise par le bord postérieur du scutum et les axilles très épaissis. Scutum à pilosité banale, à ponctuation fine, très dense dans les angles antérieurs, à ponctuation plus éparsée mais pas très éparsée, sur fond lisse et brillant, vers l'arrière. Chaque fossette des notauli est précédée de deux denticules. Sternaulus très net, atteignant la hanche II ventralement après avoir bifurqué et formé un angle net sous la mésopleure. Lobe médian du clypéus brun, ♀ avec le bord bien tronqué et deux dents de chaque côté, ♂ avec le bord légèrement échancré et une seule dent de chaque côté. Colombie **narinensis** n. sp.

- Scutellum moins extraordinaire : seulement le tiers antérieur profondément excavé, l'excavation divisée par une carène simple, non élargie ; au bord postérieur du scutum : des traces de carénules banales et non deux denticules isolés ; axilles non élargis. Scutum à pilosité certes peu serrée mais longue et dressée, blanc argenté, à surface très lisse, très brillante, autant que le dessus de la tête, sa ponctuation étant à peu près nulle. Chaque fossette des notauli est précédée d'une carénule. Sternaulus bien amorcé mais très incomplet. Lobe médian du clypéus noir. Pointe supraantennaire plus grande. Tibias III plus largement noirs. Pérou, Equateur, Colombie **amahuaca** PATE

3. Trochanters II \pm et III sombres. Front et vertex très finement, semblablement chagrinés. Scutum entièrement chagriné, avec une très fine ponctuation peu serrée ; sa partie antérieure faiblement arquée par rapport au collare. Sternaulus à peu près nul, sinon court, estompé bien avant la hanche II. Fémurs II en grande partie brun \pm sombre. Tibias III jaunes jusqu'à l'extrémité de la face externe, mais \pm embrunis à la face interne 4

- Trochanters II et III vraiment jaunes. Fossettes orbitales des ♀♀ nettes mais courtes, bien ovales 6

4. Fossettes orbitales (♂, ♀) très étroites, linéaires, plus longues que le diamètre d'un ocelle. Métaopleures absolument lisses, très brillantes ; mésopleures presque aussi lisses et brillantes dans leur moitié postérieure. Pointe supraantennaire ♂ petite mais nette, ♀ nulle ou vestigiale. Sternite VI ♀ ferrugineux plus clair, souvent presque jaune. Clypéus brun ou brun noir. Pérou, Colombie, Argentine **sacuya** PATE
- Fossettes orbitales ovales, moins longues. Métaopleures et mésopleures entièrement microsculptées, d'où presque mates. Sternite VI ♀ ferrugineux rouge 5
5. Pointe supraantennaire ♂ et ♀ assez forte. Dessus de la tête plus mat, sans ponctuation nette à l'arrière du vertex. Fossettes orbitales plus petites, plus étroites que le rayon d'un ocelle. Clypéus brun et jaune. Notauli intermédiaires : un peu élargis postérieurement. Argentine **ytonus** n. sp.
- Pointe supraantennaire ♂ nulle, ♂ vestigiale. Dessus de la tête plus brillant, au vertex des points épars plus nets, plus nombreux à côté des ocelles postérieurs, et cette ponctuation devient dense et très nette tout en arrière. Fossettes orbitales presque aussi larges que le diamètre d'un ocelle. Clypéus brun noir. Notauli en sillon non élargi, très finement fovéolé. Sternite VI ♀ plus sombre, aire pygidiale très étroitement brune à l'apex. Argentine : Tucuman, Salta **caleranus** n. sp.
6. Pointe supraantennaire forte. Avant du scutum fortement arqué, très surélevé par rapport au collare, tombant presque verticalement sur celui-ci, avec deux carénules au milieu. Angles du collare arrondis. Sternaulus visible jusqu'à près de la hanche II. Front, moitié postérieure de la mésopleure et tergite I à peu près lisses, brillants. Par contre, vertex finement chagriné, scutum entièrement microsculpté et assez mat, avec complication d'une ponctuation très fine et assez éparse. Fémurs II en majeure partie bruns ; tibias III courtement brunis à l'extrémité du côté externe, davantage du côté interne. Sternites brun sombre mais extrémité du segment VI plus claire, presque jaune. Lobe médian du clypéus largement tronqué. Guatemala **bequaerti** PATE
- Pointe supraantennaire petite ou vestigiale ou nulle. Avant du scutum arqué ou non, avec les notauli simplement un peu déprimés en sillon ± fovéolé, sans carénules 7

7. Fémurs II entièrement jaunes et pourtant tibias III largement brun sombre ou noirs (au moins leur moitié terminale). Angles du collare peu mais visiblement saillants. Au moins chez la ♀, front, vertex et arrière des mésopleures semblablement lisses et brillants, sans microsculpture ; aussi tout le scutum lisse et brillant, sans trace de ponctuation dans son milieu. Il y a donc grand contraste entre ces parties lisses et le tergite I qui est finement chagriné et mat comme les deux suivants. Avant du scutum assez fortement arqué, avec un denticule au début de chaque sillon des notauli. Sternaulus nul. Lobe médian du clypéus brun ou jaune, tronqué. Fossettes orbitales bien imprimées, assez larges. Partie dorsale antérieure du propodéum : limitée latéralement et en arrière par des carènes, avec de petites alvéoles à la base et au milieu, mais il n'y a pas de sillon fovéolé limitant un enclos ordinaire. Sternites peu ou pas éclaircis, sauf le dernier ferrugineux ± clair . **dukei** (KOHL)
- Fémurs largement jaunes mais toujours ± brunis dessus. Angles du collare nullement saillants. Front, vertex et scutum avec une fine microsculpture chagrinée qui les rend peu brillants ou même mats. Pas de denticule au début des sillons des notauli. Sternaulus net quoique souvent très court 8
8. (♂). Bord antérieur du clypéus régulièrement quadridenté parce que son lobe médian est nettement bidenté, ses dents étant presque aigües. Dessus de la tête et scutum sans trace de ponctuation, avec simplement la microsculpture finement chagrinée. Fémurs II largement brunis ; tibias III largement brunis du côté interne. Avant du scutum assez nettement surélevé. Arrière des mésopleures bien lisse. Sternaulus court. Enclos propodéal entièrement rugueux, sans espaces polis, assez mal délimité par un sillon fovéolé assez large mais superficiel. Bolivie **rurrenus** n. sp.
- (♂, ♀). Lobe médian du clypéus tronqué (ou vaguement échancre ou bilobé). Au moins au scutum, la fine sculpture chagrinée est compliquée d'une ponctuation certes très fine mais repérable et assez serrée. Tibias III moins ou même pas du tout brunis 9
9. Tibias III entièrement jaune pale (au plus une petite tache brun très clair au côté interne) ; fémurs non ou très peu brunis au-dessus. Avant du scutum banal, non surélevé par rapport au

collare. Sternaulus très court. Enclos propodéal triangulaire, entièrement rugueux et mat, microsculpté de chaque côté du sillon assez superficiel qui le divise. Fossettes orbitales très petites (même ♀ !). Sternites non ou guère éclaircis ; segment VI ♀ ferrugineux ou presque noir, mais VII ♂ d'un ferrugineux très clair. Tergite I très mat car sa microsculpture est très nette. Arrière des mésopleures lisse ou presque lisse. Trinidad ; Colombie **callanicus** n. sp.

— Tibias III peu mais très visiblement brunis à l'extrémité ; fémurs II largement brunis au-dessus. Avant du scutum assez fortement arqué, surélevé par rapport au collare. Sternaulus sur les 2/3 du bas de la mésopleure. Enclos propodéal plus arrondi, largement lisse et brillant de chaque côté du sillon médian bien creusé. Fossettes orbitales plus larges. Sternites en grande partie éclaircis ; segment VI entièrement ferrugineux clair ou même jaune. Tergites plus brillants ; I à microsculpture nulle ou peu distincte. Ecuador **terricola** LECLERCQ

Entomocrabro amahuaca PATE

Entomocrabro amahuaca PATE, 1941, Rev. Ent., 12, pp. 49, 53 (♂ ; Pérou : Provincia de Pasco). Holotype dans la Cornell Insect Collection, Cornell University, Ithaca, New York).

Pérou : San Martin, Rioja, 2 ♂♂, ♀ 14.XII.1978 (M. Cooper ; London ; Gembloux). Ecuador : Napo, Napo 500 m, ♀ 12.IV.1976 (M. Cooper ; London). Colombie : Meta, La Macarena, ♀ 29.X / 7.XI.1976 (M. Cooper ; London).

Le holotype a pu être réexaminé grâce à l'obligeance de Mrs. Jane A. Schafrik qui me l'a envoyé. Il est en mauvais état, n'ayant plus que son thorax, une aile et la patte I droite. Cela m'a pourtant suffi pour être sûr que les exemplaires précités sont de la même espèce, d'autant plus qu'ils s'accrochent tous fort bien de la diagnose de PATE. Il faut toutefois mentionner une certaine variation du clypéus : PATE dit que son lobe médian est « weakly tridentate » et ce lobe est bien ainsi chez les femelles de San Martin et de Napo, mais chez la femelle de Meta il est simplement tronqué, et chez les mâles de San Martin : subtronqué, très faiblement échancré. Précisons que comme toujours semble-t-il dans le genre, les femelles ont deux dents de chaque côté du bord antérieur du clypéus, les mâles une seule.

Entomocrabro bequaerti PATE

Entomocrabro bequaerti PATE, 1941, Rev. Ent., 12, pp. 50, 59 (♀ ; Guatemala).

Guatemala : 3 miles Matias de Galvey, ♀ 14.VIII.1965 (P.J. Spangler ; U.S. National Museum, Washington).

Ce nouvel exemplaire s'accommode bien de la diagnose : il faut cependant préciser quelques particularités. PATE laisse supposer un clypéus tout noir ; ici il est largement brun jaune. Il décrit la partie postérieure de la mésopleure comme « glabrous with microscopically fine reticulate lineation », je la trouve pratiquement lisse. Il dit le sternaulus complet, ici il s'estompe peu avant la hanche II. Mais ce sont sans doute là des détails.

Entomocrabro caleranus n. sp.

Holotype. — Argentine : Tucuman, Rio La Calera ♀ 26.X.1971, C. Porter (Instituto Miguel Lillo, Tucuman).

Paratypes. — Argentine : Tucuman, Las Higueras ♂ XI.1953 (coll. M. Fritz, Buenos Aires) ; Salta, Pocitos ♂ I.1971 (Gembloux).

Très proche de *sacuya* PATE, comme *ytonus* distingué surtout par la fine chagration mate des métapleures et de toute la surface des mésopleures. Pour classer les mâles ici plutôt qu'avec *ytonus*, j'ai pris comme critères la couleur toute noire du clypéus et la ponctuation du vertex. Il reste étonnant qu'un ♂ isolé se soit trouvé dans la série de 16 *Entomocrabro* récoltés à Pocitos en janvier 1971.

Entomocrabro callanicus n. sp.

Holotype. — Trinidad : Mundo Nuevo, ♀, 4.IV.1943 (E. McC. Callan ; Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux).

Paratypes. — Trinidad : Mundo Nuevo, 2 ♀♀ 4.IV.1943 (idem) ; Trinidad, 3 ♂♂, ♀ VII.1935 (Fitzgerald) ; British Museum, Natural History ; Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux) ; Trinidad : St.-George/St.-Augustine, 15.VII/13.VIII.1976 (J.S. Noyes ; London ; Gembloux). Colombie : Guajira, Riohacha, ♀ 15.XI.1975 (M. Cooper ; London) ; Colombie ; Arauca, Pto. Miranda, N. of Tame, ♂ 17/18.VII.1976 (M. Cooper ; London).

Le nom de cette espèce est dédié au Dr. E. Mc. C. Callan (Canberra, Australie) qui la découvrit, nichant au fond d'une sablière.

Entomocrabro dukei KOHL

Crabro (*Entomocrabro*) *dukei* KOHL, 1905, Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien 55, p. 356 (♂ recte : ♀ ; Brésil : Para). *Entomocrabro dukei* PATE, 1941, Rev. Ent. 12, pp. 49, 50.

Entomocrabro richardsi PATE, 1941, Rev. Ent. 12, pp. 50, 56 (♀ ; British Guiana). **Syn. nov.**

Colombie : Putumayo, Mocoa, ♂, ♀ 24.VI.1974 (M. Cooper ; London ; Gembloux) ; Narino, Barbacoas, ♀ 23.III.1974 (M. Cooper ; London) ; Vaupes, Nitu, ♀ 17.V.1974 (M. Cooper ; London).

Le holotype a été réexaminé grâce à l'obligeance du Dr. M. Fischer qui me l'a envoyé du Naturhistorisch Museum, Wien. C'est une femelle ! Avec ce contrôle, on arrive à la conviction que chez les *Entomocrabro*, seules les femelles ont deux dents de chaque côté du lobe médian du clypéus, les mâles seulement une. En outre, le holotype s'accomode parfaitement de la description de *richardsi* PATE, dont j'ai aussi réexaminé le holotype à Londres.

L'exemplaire de Barbacoas diffère de tous les autres par son scutum montrant une ponctuation fine et serrée en avant, vers les côtés et en arrière, laissant néanmoins tout le milieu largement lisse. La condition typique est qu'aucune ponctuation n'est repérable, surtout pas en arrière. L'anneau basal des tibias III de cette femelle de Barbacoas est aussi un peu plus grand, mais pour le reste, il n'y a pas de quoi suggérer une autre espèce.

Entomocrabro narinensis n. sp.

Holotype. — Colombie : Narino, Barbacoas, ♀ 23.III.1974 (M. Cooper ; British Museum, Natural History).

Paratypes. — Colombie, idem, ♂ 23.III.1974, ♀ 21.III.1974 (idem, ibidem), ♀ 21.III.1974 (Faculté des Sciences agronomiques, Gembloux).

Entomocrabro rurrenus n. sp.

Holotype. — Bolivie : Rurrenabaque, 175 mts., ♂ 23.X.1956 (L. Pena ; Department of Entomology, University of Kansas, Lawrence, Kansas).

Paratype. — Idem, ♂ 23.X.1956 (Faculté des Sciences agronomiques, Gembloux).

La seule espèce dont la femelle reste inconnue. Les dents du lobe médian du clypéus sont vraiment un caractère discriminant.

Entomocrabro sacuya PATE

Entomocrabro sacuya PATE, 1941, Rev. Ent., 12, pp. 49, 50 (♀ ; Pérou : Provincia de Pasco). Holotype dans la Cornell Insect Collection, Cornell University, Ithaca, New York.

Colombie : Putumayo, Mocoa, 3 ♂♂ 27.IX.1974, ♂ 1.XI.1974 (M. Cooper ; London ; Gembloux). Argentine : Salta, Pocitos, 6 ♂♂, 9 ♀♀ I.1971 (M. Fritz ; Buenos Aires ; Gembloux).

Le holotype a pu être réexaminé grâce à l'obligeance de Mrs. Jane A. Schafrik qui me l'a envoyé. Les autres exemplaires lui ressemblent tout à fait sauf que leurs sternites, leur clypéus et les parties mélanisées des pattes sont plus sombres. Le mâle jusqu'ici inconnu ressemble tout à fait à la femelle, même pour la fine chagration du front et du vertex et pour les fossettes orbitales linéaires.

Entomocrabro terricola LECLERCQ

Entomocrabro terricola LECLERCQ, 1950, Bull. Soc. Ent. France 55, p. 93 (♀ ; Equateur : Santo Domingo). Holotype au Muséum National d'histoire Naturelle, Paris, réexaminé grâce à l'obligeance de M^{lle} S. KELNER-PILLAULT. Paratype (en mauvais état) à Gembloux.

Ecuador : Loja, Vilcabamba, ♀ XII.1955 (Levi-Castillo coll. ; U.S.N.M., Washington).

J'ai donné le lobe médian du clypéus comme « tridenté avec, des deux côtés..., un rebord obtus peu développé... ». Je ne comprends pas mon erreur, mais c'en est une : ce lobe médian est presque parfaitement tronqué et, de chaque côté, il y a la paire de denticules courts et obtus qu'on trouve chez toutes les femelles du genre. Mais l'exemplaire de Loja m'a causé un autre souci : le

lobe médian de son clypéus est très distinctement bilobé (pas bidenté) mais avec le lobe gauche visiblement plus petit que le droit — comme si c'était une malformation. Cet exemplaire se distingue aussi des types par ses sternites encore plus éclaircis et par le bord postérieur de ses tergites I-III aussi très éclaircis, presque jaune.

Entomocrabro ytonus n. sp.

Holotype. — Argentine : Jujuy, Yuto, ♀ 11.I.1956 (H. & M. Townes ; American Institute of Entomology, Ann Arbor, Michigan).

Paratypes. — Argentine : Santiago del Estero, 5 km N.E. Los Telares, 9 ♂, 13 ♀ 23/24.XI.1979 ; 22 km N.E. Los Telares 9 ♂, 2 ♀ 25.XI.1979 (C. & M. Vardy ; British Museum, Natural History ; Faculté des Sciences agronomiques, Gembloux).

Genre **Tracheliodes** MORAWITZ

Crabro (*Tracheliodes*) MORAWITZ, 1966, Bull. Acad. Imp. Sci. St. Pétersbourg 9, p. 249 ; KOHL, 1915, Ann. K.K. Naturhist. Hofmus. Wien 29, p. 322. *Tracheliodes* PATE, 1942, Lloydia 5, p. 221 ; LECLERCQ, 1954, Monogr. Crabroniens, pp. 173, 242 ; BOHART & MENKE, 1976, Sphecid Wasps of the World, pp. 374, 404.

Tracheliodes hicksi SANDHOUSE

Tracheliodes hicksi SANDHOUSE, 1936, Ent. News 47, p. 2 (♀ ; Colorado : Boulder County) ; PATE, 1942, Lloydia 5, pp. 234, 237 (♂ ; Arizona).

Mexique : 25 mi. S.W. San Luis Potosi, 6800 ft., ♀ 25.VII. 1962 (U. Kansas Mex. Exped. ; Lawrence, Kansas). N.L., 32 Km W. Linares, San Pedro Iturbide, 2 ♀♀ 6.X.1962 (H. & M. Townes, Ann Arbor, Michigan ; Gembloux).

Je n'ai aucune raison de douter de l'appartenance de ce matériel mexicain. Précisons quand même que le trait ivoire des tibias I et III est seulement basal tandis que celui du tibia II s'étend sur toute la longueur, qu'il y a bien 5 dents au clypéus mais que la plus latérale, de chaque côté, est très nettement en retrait (ce qui n'est pas le cas pour le ♂, dans PATE, 1942, p. 228, fig. 7), enfin que le milieu du clypéus est nettement gibbeux, arrondi, moins cependant que chez *foveolineatus* (VIERECK).

Tracheliodes carnavalus n. sp.

Holotype. — Brésil, Serra de Bocaina, S.J. Barreiro, 1650 m, ♀ XI.1968 (Alvarenga & Seabra ; coll. H.K. Townes, American Institute of Entomology, Ann Arbor, Michigan).

Paratypes. — Brésil : Santa Catarina, Nova Teutonia, ♂, 2 ♀♀ (Plaumann ; Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux), ♀ (sans gaster) 20.VI.1959 (American Museum of Natural History, New York), ♀ 21.II.1962, ♀ II.1966, ♀ s.d. (Museum of Comparative Zoölogy, Cambridge, Mass.).

Cette espèce étend donc considérablement ce qu'on savait de la répartition géographique du genre dont on ne soupçonnait pas l'existence au sud du Mexique. Elle a tous les caractères prescrits pour le genre sauf que sa carène occipitale est très visiblement continue (donc pas incomplète) sous la tête ; elle est même un peu renforcée dans le milieu de son trajet ventral, en outre elle forme un petit angle de chaque côté, avant son trajet ventral. Les autres espèces ont le gaster « sessile or subpedunculate », celle-ci l'a vraiment pédonculé, avec son tiers antérieur en pétiole étroit, mais bien plat, à côtés bien parallèles.

En suivant le tableau de PATE (1942, p. 234) on arrive immédiatement à la certitude que ce n'est ni une des trois espèces connues de l'Amérique du Nord, ni une espèce très proche de celles-ci. Ce n'est pas davantage très proche des espèces européennes. On trouve des caractères manifestement très distinctifs déjà dans la livrée, celle-ci étant singulière notamment, avec comme marques jaune citron : (1) une bande large tout le long des orbites internes, (2) une raie oblique et irrégulière, oblique de l'arrière des tempes au bas des orbites postérieurs, (3) une raie irrégulière au bas de la mésopleure, partant du bas de l'omulus pour atteindre, très élargi, toute la moitié inférieure de la suture mésopleurale, (4) toute la partie pétiolée du tergite I et une tache au milieu de la partie postérieure de celui-ci.

Les autres marques jaune citron font aussi un assemblage caractéristique, différent de ce qu'on trouve chez les *Tracheliodes* bien colorés comme *quinquenotatus* (JURINE) et *foveolineatus* (VIERECK). On a ici, chez le holotype, de cette couleur :

Une bonne partie du clypéus latéralement et \pm au milieu ; une grande partie des mandibules ; lobes du pronotum, collare (avec 3 interruptions brunes au milieu), 2 taches latérales aux angles

antérieurs du scutellum, le métanotum, une tache dans le haut de l'aire omalale ; un trait à l'extrémité des fémurs I et II, un trait tout le long externe des tibias I et II, les tarsi I et II, une tache terminale au-dessus des hanches III. Chez plusieurs ♀♀ paratypes, on observe une certaine extension des marques jaunes par rapport au holotype : clypéus, mandibules, collare plus largement marqués, scapes en grande partie jaunes (au lieu de brun), taches jaunes du scutellum se joignant au milieu, tache postérieure du tergite I très large, parties jaunes des fémurs et des tibias I-II plus étendues. Par contre, le holotype pourtant un peu moins riche en jaune pour le reste, montre une curieuse petite tache au milieu de son tergite II.

Chez le holotype, les parties mélanisées de la tête au-dessus et de tout le thorax sont franchement noir ébène, brillant, tandis que le gaster est brun foncé (avec les bords postérieurs des tergites éclaircis). Chez les paratypes ♀♀, le noir du dessus de la tête se retrouve, très ébène, mais les parties mélanisées du thorax sont toutes plus ou moins éclaircies en brun, et ainsi à peu près de même teinte que celles du gaster. Chez le ♂ tout est bien éclairci en brun, même le dessus de la tête, et le gaster est brun assez clair. En dépit de ces variations, une coloration subsiste apparemment constante et caractéristique, celle des pattes III qui sont entièrement d'un brun net, homogène, assez clair, comme celui des tegulae.

Pour le reste, comparons avec la ♀ de *foveolineatus* (VIERECK) :

Pilosité extrêmement réduite, notamment thorax presque glabre, en tous cas sans poils dressés aux mésopleures (vues d'arrière) ; partie postérieure du propodéum pratiquement glabre, etc. Cependant, sous les fémurs I, une ligne de poils assez longs et assez raides, courbés vers l'arrière.

Même taille que *foveolineatus* ou un rien plus petit. Clypéus très spécial : suture frontoclypéale très enfoncée, dans un sillon profond, de sorte que le clypéus semble moins saillant que d'ordinaire au milieu et plus saillant latéralement où il forme un lobe assez large, arrondi, contre l'œil. Nonobstant la partie centrale du clypéus est faiblement bombée et émet une assez forte dent assez courte et arrondie, surplombant le lobe médian qui, lui, est tridenté, les trois dents bien dégagées, arrondies, la centrale nettement plus large que les latérales (on a aussi trois dents semblables chez *foveolineatus* mais avec la centrale pas plus avancée que les latérales). Flagellomère 1 peut-être un peu plus long. Rupture de plan entre

le dessus et la partie antérieure du front plus marquée ; pas de tubercule dans le sinus scapal ; fossettes orbitales aussi allongées et bien imprimées.

Microsculpture du front, du scutum et du scutellum encore plus fine, insaisissable même aux plus forts grossissements, conférant un aspect très velouté, néanmoins avec quelques points minuscules repérables, très épars, sur les tempes, le scutum et le scutellum. Côtés du thorax striolés comme chez *foveolineatus* jusqu'au bout du propodéum, mais encore plus finement ; sillon épisternal aussi très finement fovéolé. Enclos propodéal encore plus finement limité, plus finement striolé, à stries basales moins fortes, très effacées vers le milieu. Métanotum jaune presque parfaitement lisse. Angles antérieurs du collare avec une épine minuscule mais visible (ils sont parfaitement arrondis chez *foveolineatus*, plus saillants mais encore parfaitement arrondis chez *hicksi*).

Partie dorsale du tergite I très plate, pétiole étroit, à côtés parallèles sur une longueur comparable à celle des trochanters II, d'une longueur totale comparable à celle des trochanters I. Pas de ponctuation bien imprimée au milieu du tergite V. Extrémité de l'aire pygidiale rétrécie puis brusquement élargie en une petite surface plane, brillante, rebordée, arrondie.

Fémurs I et II plus nettement aplatis en avant ; II beaucoup plus élargis vers leur milieu où ils deviennent au moins aussi larges que les fémurs III. Trochanters II réguliers, sans encoche en-dessous ; III avec un petit rebord saillant dans leur partie arrière externo-dorsale. Tibias II plus réguliers mais à épines plus nombreuses, plus épaisses et plus courtes, très brunes, concentrées vers l'extrémité. Pour le reste, y compris les articles 1 et 2 des tarsi III épaissis et légèrement courbes, c'est semblable à *foveolineatus*.

Ailes très légèrement mais uniformément embrunies. Aux antérieures, nervure cu_2 (terminant la cellule subdiscoïdale, ou D_2 dans LECLERCQ, 1954, p. 41) moins courbe, droite sur la plus grande partie de sa longueur.

Le mâle correspond très bien à la femelle. Mais il a le clypéus tridenté, à dents beaucoup plus saillantes, plus dégagées, les latérales plus en retrait ; aussi les mandibules plus longues, le flagellum plus grêle, les fémurs II beaucoup moins élargis et bien sûr, le tergite VII apparent, vaguement bidenté à l'extrémité, après une légère dépression de sa surface.

Summary

A key to the species of *Entomocrabro* KOHL, notes on the known species. The following species are described as new : *caleranus* (Argentina), *callanicus* (Trinidad), *narinensis* (Colombia), *rurrenus* (Bolivia) and *yutonus* (Argentina).

In the genus *Tracheliodes* MORAWITZ, *hicksi* SANDHOUSE is recorded from Mexico and *carnavalus* is described as a new, peculiar species from Brasil.
